

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2022 ET PERSPECTIVES 2023

Février 2023

Synthèse des résultats de l'enquête annuelle menée auprès des entreprises de la région Hauts-de-France

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18

Contexte National

L'année 2021 a été marquée par le rebond de la croissance, après une crise économique d'ampleur considérable causée par la pandémie de Covid-19. Alors que l'année 2022 devait consolider cette reprise, la croissance a été affectée par de nouvelles vagues épidémiques et surtout par la guerre russe menée contre l'Ukraine. Ainsi, selon le [FMI \(WEO d'octobre 2022\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2022. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 3,1 % en 2022, après une hausse de 5,2 % en 2021.

En France, sur l'ensemble de l'année 2022, la croissance du PIB s'établirait à 2,6 % d'après les plus récentes prévisions de la Banque de France. Cela montre une résilience de l'économie française face à la résurgence épidémique causée par le variant Omicron et les effets de la guerre russe en Ukraine, déclenchée fin février. La résistance de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post-Covid observé dans la deuxième partie de 2021. Le secteur de l'industrie a pâti de la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. L'activité a globalement connu un net ralentissement au second semestre, touchée par les effets de la forte inflation dans un contexte d'envolée des prix de l'énergie.

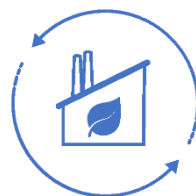
Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2022, l'activité traverserait deux phases bien distinctes lors des prochaines années : un net ralentissement à partir de cet hiver causant une faible croissance de +0.3% pour 2023, puis un recul des tensions inflationnistes et une reprise progressive de l'expansion économique avec une croissance de 1,2% en 2024, puis 1,8% en 2025.

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022. L'emploi salarié a poursuivi son rebond soutenu par la levée des contraintes sanitaires dans les services, et par la poursuite des créations d'emplois en apprentissage. Dans un contexte de fléchissement de l'activité, ce fort dynamisme de l'emploi, ainsi que du volume d'heures travaillées, a eu pour contrepartie une quasi-stagnation de la productivité par tête et un recul de la productivité horaire. Le taux de chômage s'établit en moyenne annuelle autour de 7,3%, un niveau historiquement bas. Lors des prochaines années, il suivrait un profil en cloche : remontant d'abord en raison du ralentissement de la croissance et du rétablissement de la productivité, puis diminuant au cours de 2025.

L'année 2022 a été marquée par le retour de la hausse des prix à des niveaux inédits depuis les années 1990. Les tensions sur les prix internationaux des matières premières ont causé une inflation en augmentation continue sur l'année 2022, qui s'établirait à 6,0 % en moyenne annuelle (IPCH). En 2023, l'inflation se situerait de nouveau à 6,0 % en moyenne annuelle, mais avec un profil temporel très différent : pic au premier semestre, puis décline sur le reste de l'année. En 2024, l'inflation se replierait encore pour revenir en fin d'année et en 2025 vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 %.

Dans le contexte de forte inflation, **l'Eurosystème a mis en œuvre la normalisation de sa politique monétaire, avec plusieurs hausses de ses taux directeurs depuis juillet 2022, et s'est engagée à poursuivre son action afin d'assurer un retour de l'inflation à la cible des 2 %.**

Chiffres clés



Chiffre d'affaires

2022 : +12,4%
2023 : +3,4%

Exportations

2022 : +13,1%
2023 : +5,1%

Effectifs

2022 : -0,7%
2023 : -0,3%



Chiffre d'affaires

2022 : +8,6%
2023 : +1,5%

Effectifs

2022 : +3,3%
2023 : +3,4%



Production totale

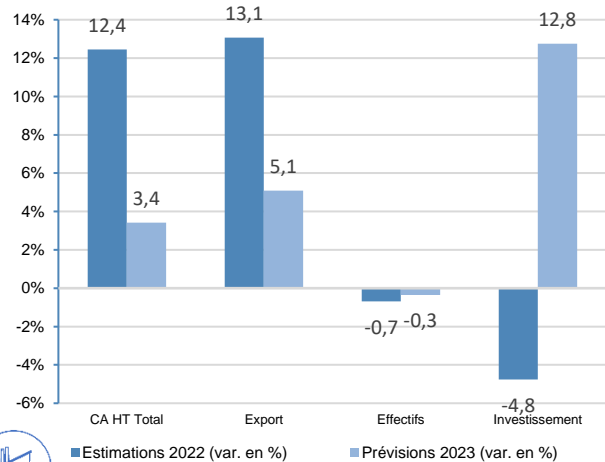
2022 : +5,8%
2023 : +1,7%

Effectifs

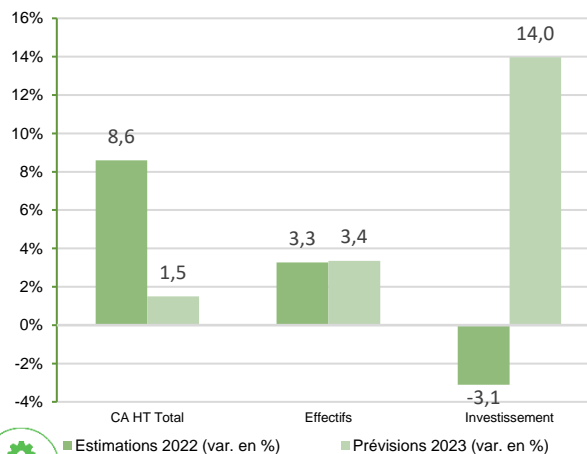
2022 : -0,2%
2023 : -0,5%

Situation régionale

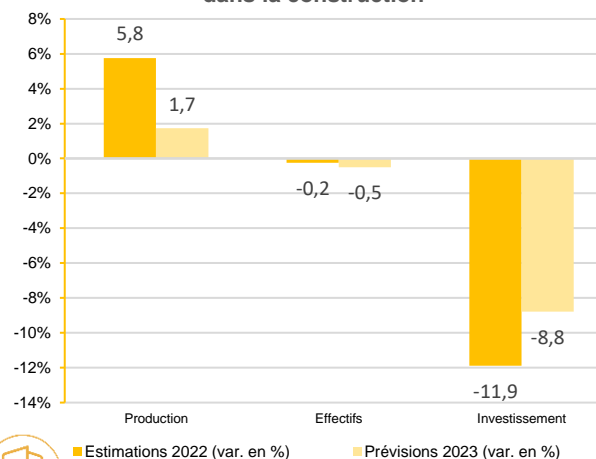
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points clés

Après le rebond du chiffre d'affaires observé lors de notre précédente enquête (+11,2% dans l'industrie, +7,7% dans les services et +10,6% dans la construction), l'activité économique régionale a bien résisté au contexte géopolitique, à la crise énergétique et à la persistance de difficultés d'approvisionnement. La croissance du chiffre d'affaires des entreprises régionales s'explique aussi, pour partie, par la revalorisation des tarifs appliquée en répercussion des hausses des prix des matières premières et de l'énergie.

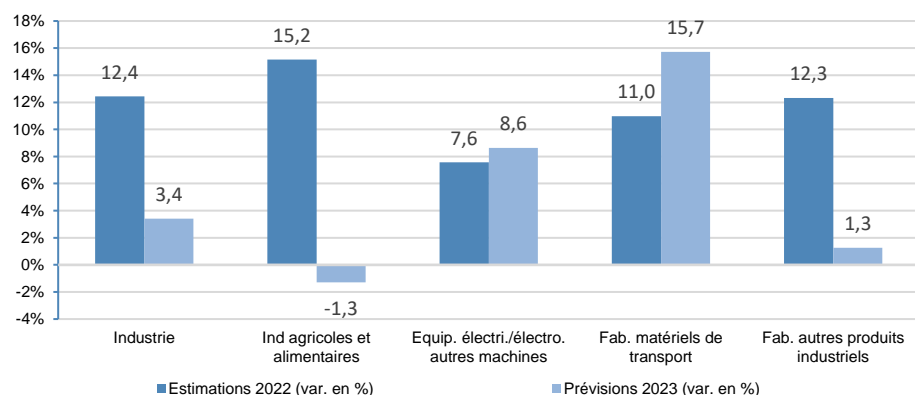
Les effectifs régionaux ont diminué dans l'industrie et dans le bâtiment dans le sillage d'un moindre recours aux effectifs intérimaires, conséquence des réductions voire des arrêts d'activités sur certains sites face aux difficultés d'approvisionnement puis à la crise énergétique.

Pour 2023, les chefs d'entreprise, en proie à une certaine incertitude, prévoient une hausse de chiffre d'affaires modérée dont une part importante provient de l'ajustement des prix de vente aux augmentations de prix anticipées.



Synthèse de l'Industrie

Évolution du chiffre d'affaires



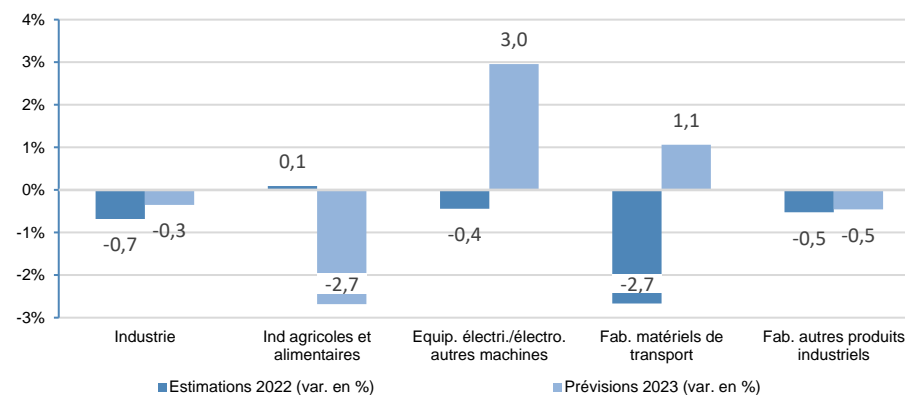
En 2022, le chiffre d'affaires des industries régionales quel que soit le secteur a été porté à la fois par une hausse des quantités produites et par l'augmentation du prix facturé pour celles-ci.

Pour 2023, les industriels annoncent un chiffre d'affaires en légère hausse. Cette hausse masque des disparités selon les branches. Ainsi, les secteurs les plus exposés à la hausse du coût des matières premières et du coût de l'énergie s'attendent au mieux à une croissance atone. D'autres secteurs entrevoient la fin des difficultés d'approvisionnement et espèrent ainsi augmenter significativement leur production.

En 2022, les effectifs industriels régionaux se sont inscrits en léger recul, sous l'effet conjoint de difficultés de recrutement et d'un moindre recours aux effectifs intérimaires.

Cette année, une quasi-stabilité des effectifs du secteur est annoncée, laquelle masque toutefois des disparités selon les sous-secteurs.

Évolution des effectifs



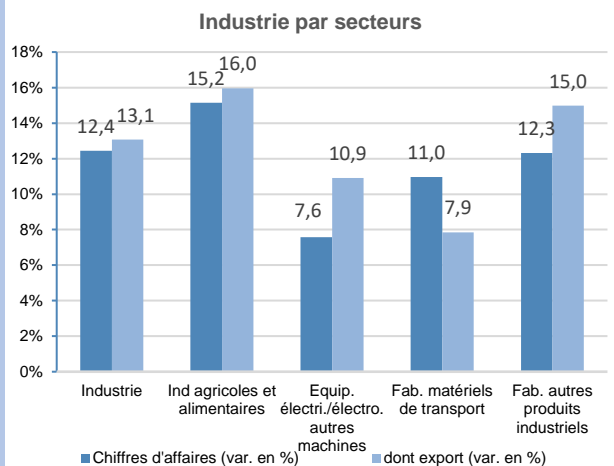
Source Banque de France – INDUSTRIE



18,5%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export



Portées par des carnets de commandes garnis, les industries régionales ont augmenté leurs volumes de production. Des hausses de prix sur tous les secteurs ont aussi contribué à la hausse du chiffre d'affaires.

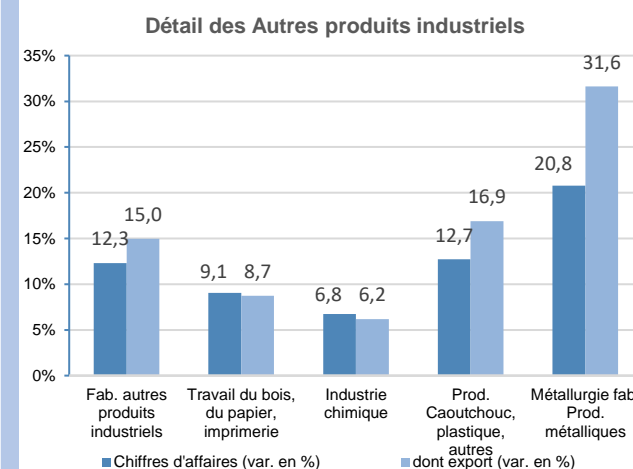
Le chiffre d'affaires à l'export s'est inscrit dans la même dynamique et a contribué à la hausse du chiffre d'affaires régional pour quatre secteurs industriels sur cinq.

Haussée significative du chiffre d'affaires, toutes branches confondues.

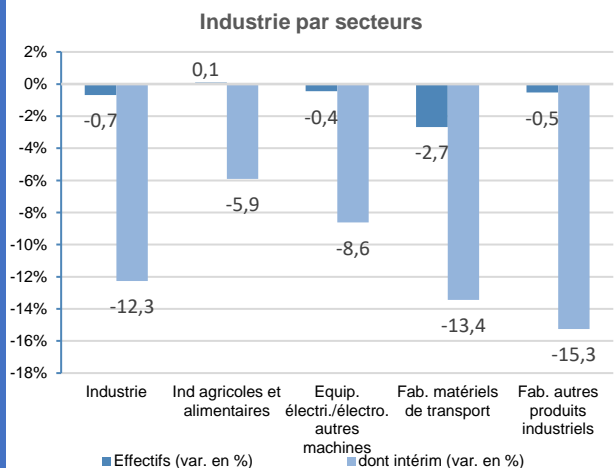
Chiffre d'affaires, dont export

La métallurgie et les productions métalliques ont enregistré les hausses de chiffre d'affaires les plus importantes traduisant, au-delà de la seule augmentation des volumes, l'exposition de ce secteur à la flambée du coût des matières premières et de l'énergie.

Croissance du chiffre d'affaire en trompe-l'œil dans certains secteurs.



Bilan 2022



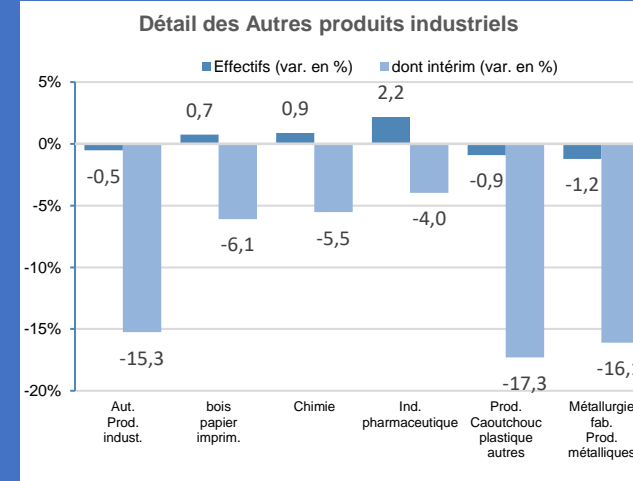
Forte baisse des effectifs intérimaires, liées aux difficultés d'approvisionnement. Difficultés de recrutement.

Les secteurs ayant le plus recours à l'intérim, tels que les matériels de transport et les équipements électriques et électroniques sont ceux qui ont le plus pâti des difficultés d'approvisionnement, conduisant à des réductions voire à des arrêts de production. Dans ce contexte, le besoin en effectifs intérimaires a été considérablement réduit.

Variations hétérogènes des effectifs.

Trois secteurs sur cinq ont enregistré une hausse des effectifs globaux. En revanche, toutes les branches ont réduit leur recours à l'intérim et aux contrats à durée déterminée.

L'ensemble de ces sous-secteurs font aussi face à des difficultés de recrutement.



Effectifs, dont intérim

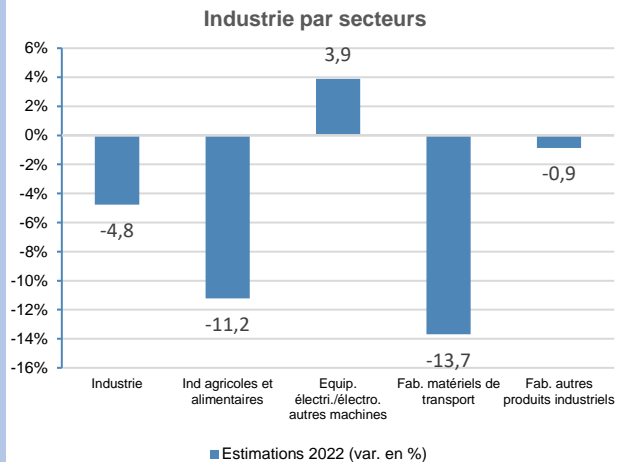
Effectifs, dont intérim



18,5%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution des investissements



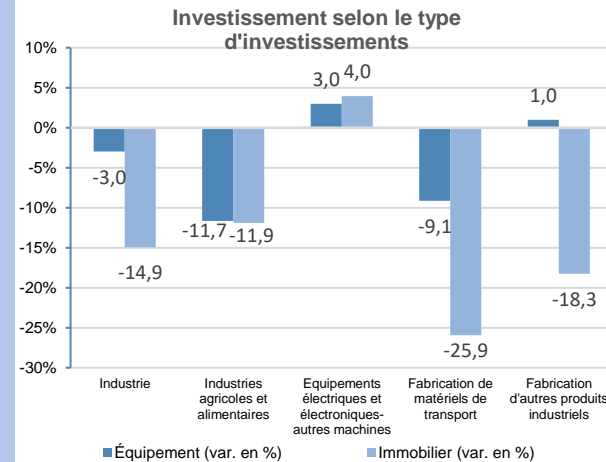
Le contexte économique et géopolitique a pesé sur les décisions d'investissement des chefs d'entreprise avec un recul de 4,8% du montant des investissements régionaux. Le secteur des matériels de transport ayant considérablement investi les années précédentes, le recul de l'investissement s'inscrit dans un retour à un rythme normal.

Mouvement quasi-général de repli des investissements.

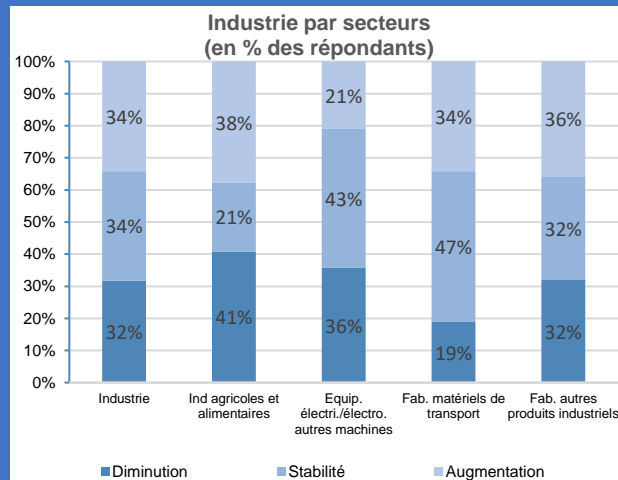
Répartition des investissements

Si l'investissement a reflué, quelle qu'en soit la nature, l'investissement immobilier dans l'industrie a particulièrement reculé entre 2021 et 2022, à l'exception notable du secteur des équipements électriques et électroniques.

Recul sensible de l'investissement immobilier.



Bilan 2022



Rentabilité préservée pour 2 entreprises sur 3.

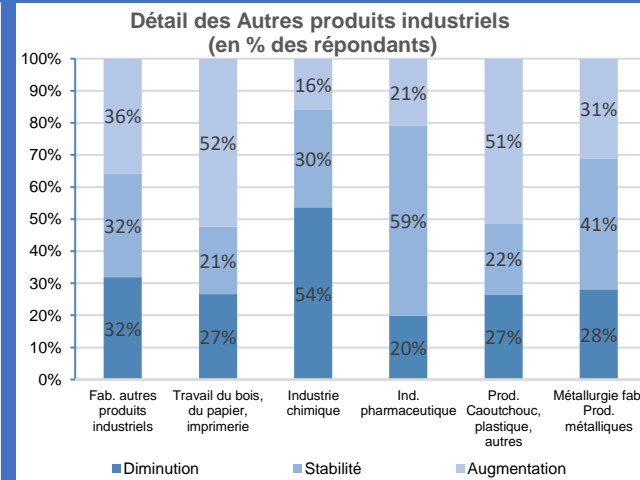
Par comparaison avec notre précédente enquête, le nombre d'entreprises ayant déclaré une diminution de la rentabilité a augmenté de 6 points.

Rentabilité

La capacité des industries à préserver leurs marges apparaît très contrastée selon les sous-secteurs

La majorité des industries chimiques fait face à une dégradation de la rentabilité alors que plus d'une entreprise sur deux du secteur du bois, du papier et de l'imprimerie a vu sa rentabilité augmenter.

Rentabilité



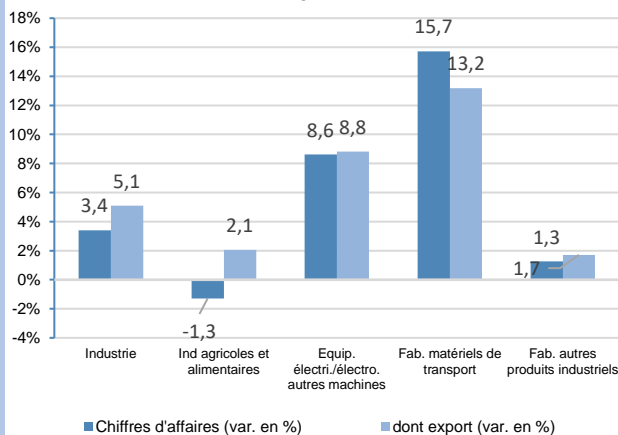


18,5%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export

Industrie par secteurs



Les fabricants du secteur des matériels de transport et du secteur des équipements électriques et électroniques envisagent une forte progression d'activité dans le sillage d'une résorption attendue de leur difficultés d'approvisionnement. Les autres secteurs s'attendent au mieux à une croissance timide voire, dans l'agroalimentaire, à une contraction du chiffre d'affaires.

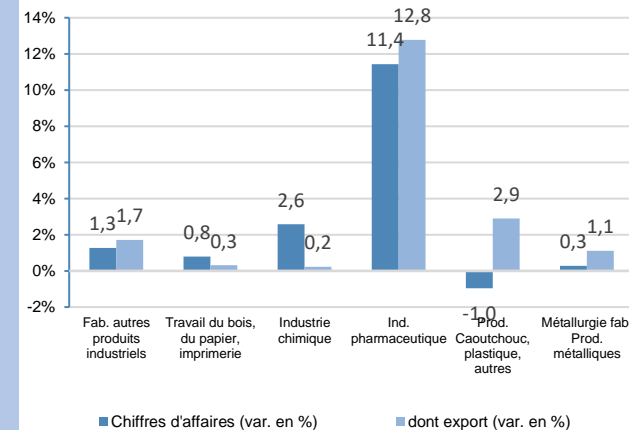
La hausse prévisionnelle du chiffre d'affaires global masque des disparités importantes selon les secteurs.

Chiffre d'affaires, dont export

A l'exception de l'industrie pharmaceutique portée par un contexte sanitaire encore porteur, les prévisions des industriels des autres produits industriels témoignent d'une forte incertitude quant à l'évolution de l'activité pour 2023.

Fort ralentissement de la croissance du chiffre d'affaires pour 2023.

Détails des Autres produits industriels



Perspectives 2023

Stabilité annoncée des effectifs globaux.

Compte tenu de prévisions de croissance empreintes d'une forte incertitude, les industriels ne comptent pas renforcer significativement leurs effectifs et entendent réduire le recours à l'intérim.

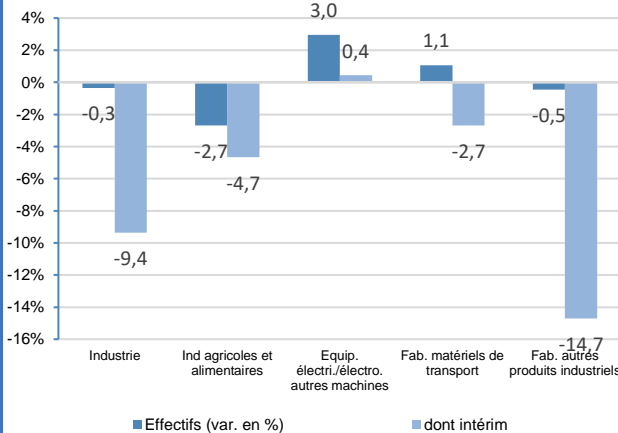
Effectifs, dont intérim

Evolutions mitigées des effectifs selon les sous-secteurs. Fort recul de l'intérim.

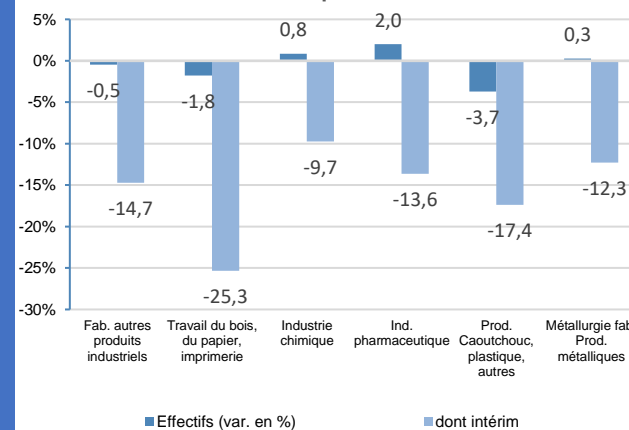
Les industriels de toutes les branches du secteur de la fabrication des autres produits industriels ont annoncé une réduction de leur volant intérimaire.

Effectifs, dont intérim

Industrie par secteurs



Détail des Autres produits industriels

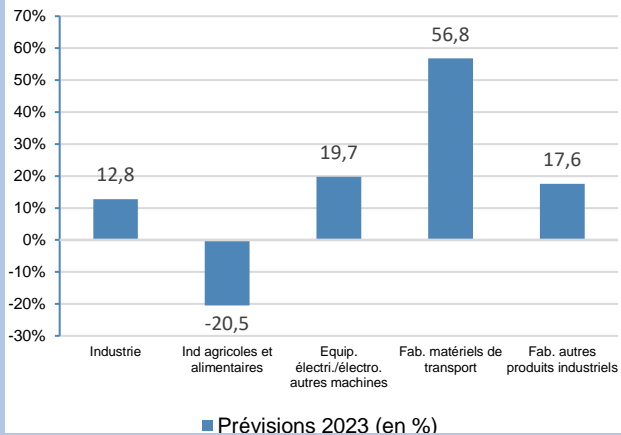




18,5%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteurs



Investissements

Tous les secteurs, à l'exception des industries agroalimentaires ont annoncé une hausse des investissements pour 2023. La hausse est particulièrement forte dans le secteur de la fabrication des matériels de transport.

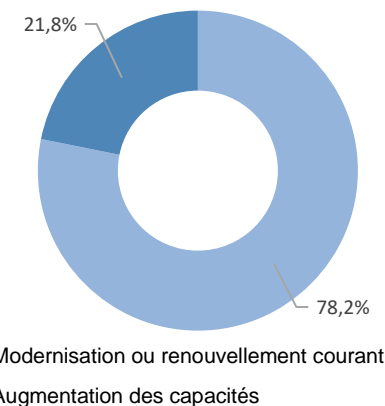
Reprise d'un cycle d'investissements après les baisses enregistrées en 2021 et 2022.

Orientation des prévisions

Les prévisions d'investissements orientées vers l'augmentation des capacités de production ont diminué de 10 points entre nos deux enquêtes.

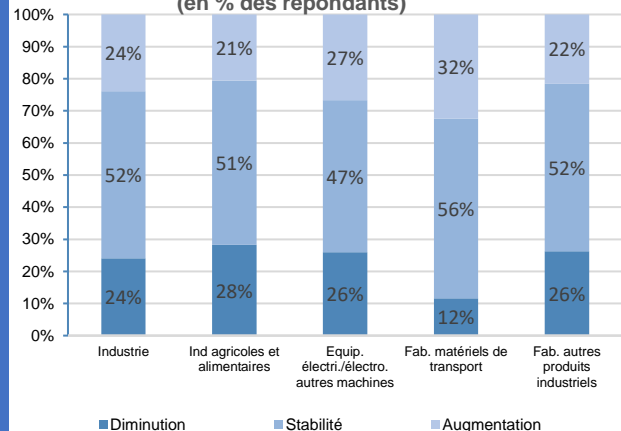
Près de 8 entreprises sur 10 vont investir pour moderniser ou renouveler leurs équipements.

Orientation des prévisions d'investissements



Perspectives 2023

Industrie par secteurs (en % des répondants)



Forte incertitude quant à l'évolution future de la rentabilité.

Un peu plus d'une entreprise sur deux anticipe une stabilité de sa rentabilité, ce qui témoigne de difficultés à prévoir l'évolution attendue des marges. Lors de notre précédente enquête, 45% des industriels s'attendaient à une augmentation de leur rentabilité contre 24% cette année.

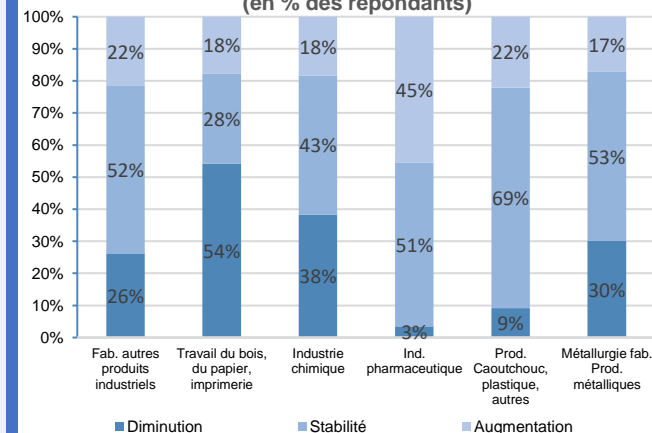
Rentabilité

Dégradation générale des perspectives de rentabilité.

Plus d'une entreprise sur deux du secteur du bois-papier-imprimerie s'attend à une dégradation de sa rentabilité contre seulement 15% lors de notre précédente enquête. Dans la chimie, seulement 4% des entreprises annonçaient un recul de leur rentabilité contre 38% cette année.

Rentabilité

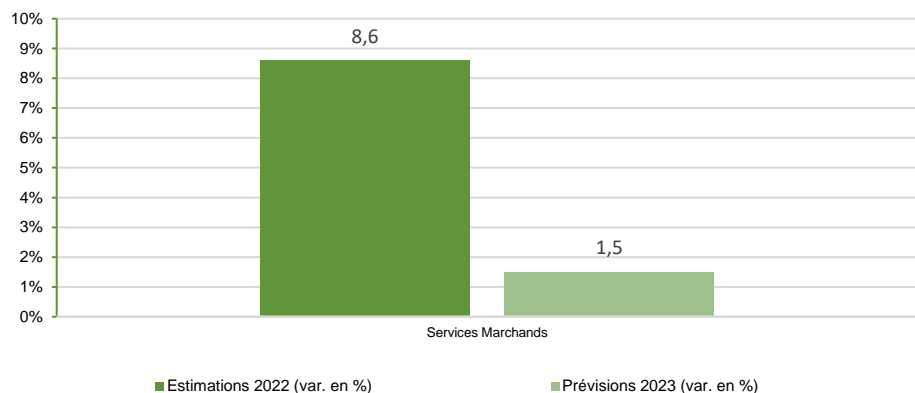
Détails des Autres produits industriels (en % des répondants)





Synthèse des services marchands – hors hébergement et restauration

Évolution du chiffre d'affaires



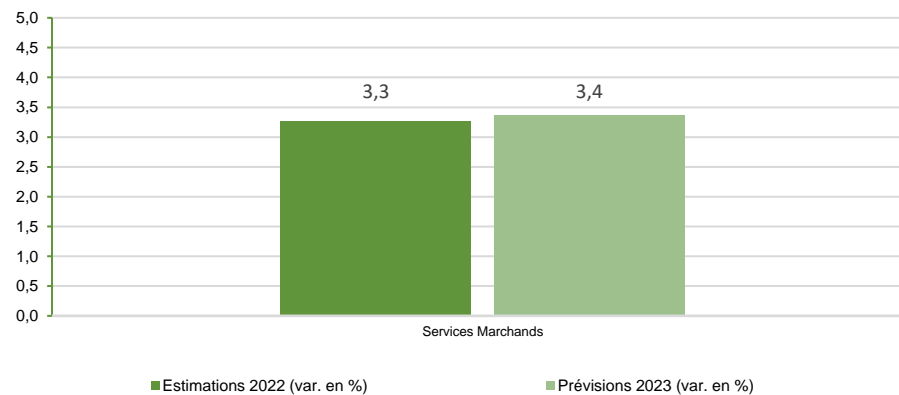
L'année 2022 aura été une année satisfaisante dans l'ensemble pour le secteur des services marchands dépassant les prévisions formulées l'an passé (+4,2%) et affichant une progression de 8,6% contre 7,7% lors de notre précédente enquête. La hausse des prix a toutefois soutenu partiellement ce résultat comme le montre l'évolution de la rentabilité du secteur.

Pour 2023, à l'instar des autres secteurs, les chefs d'entreprise se sont montrés prudents et annoncent une hausse très mesurée de leur activité.

Les effectifs des services marchands –hors hébergement restauration- ont cru de 3,3%, ce qui est supérieur aux prévisions des chefs d'entreprise de l'an passé (+2,5%).

Pour 2023, bien que les prévisions de croissance soient modérées, les chefs d'entreprise faisant face à des difficultés de recrutement structurelles espèrent toutefois pouvoir conforter leurs effectifs.

Évolution des effectifs



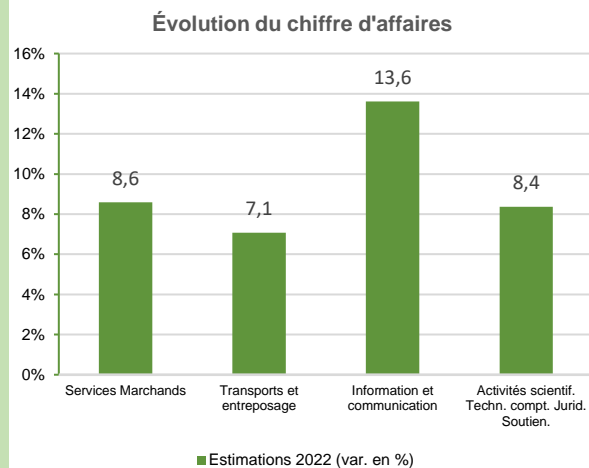
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS



41,1%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

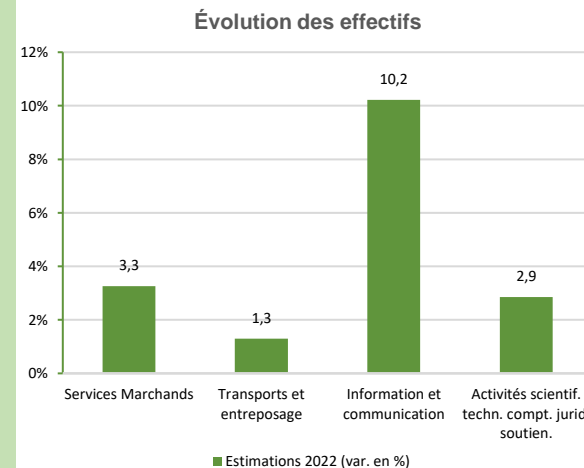
En croissance structurelle, le secteur de l'information et de la communication a enregistré la hausse de chiffre d'affaires la plus forte (+9,2% l'an passé). La croissance du secteur des transports et de l'entreposage (+7,1% contre + 6,6% en 2021) comprend, pour partie, la répercussion sur ses tarifs de la flambée du coût des carburants dans un contexte de demande en dents-de-scie au cours de l'année.

Tous les secteurs ont enregistré une hausse supérieure à celle de notre précédente enquête.

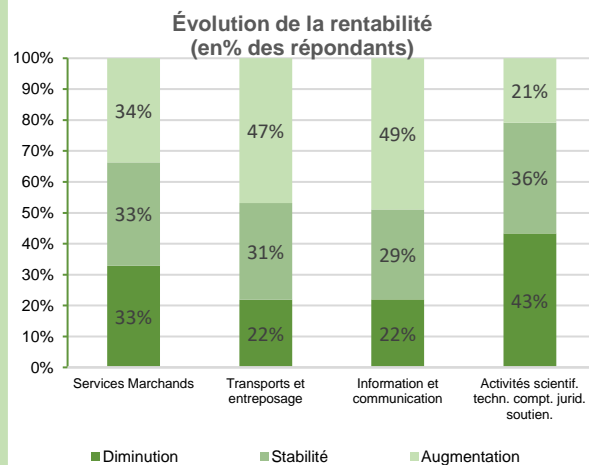
Effectifs

En dépit des difficultés de recrutements qui émaillent l'ensemble de ces secteurs depuis plusieurs années, l'année s'est achevée sur une croissance des effectifs, avec une forte progression dans la branche de l'information et la communication. Le secteur des transports et de l'entreposage est parvenu à augmenter ces effectifs (+1,3% contre -0,2% l'an passé).

Une hausse des effectifs moins forte que l'an passé mais qui profite à tous les secteurs.



Bilan 2022



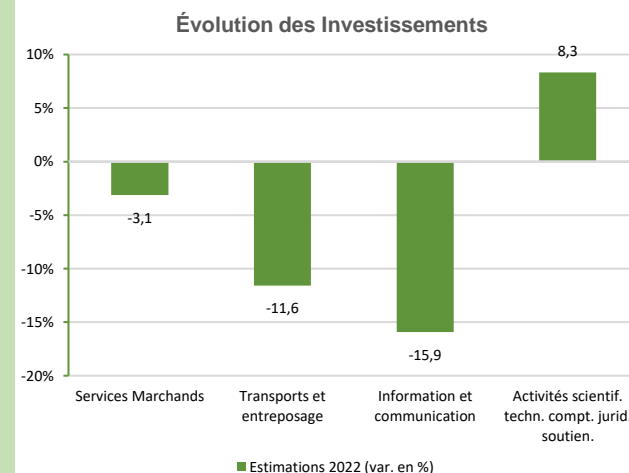
Dégradation de la rentabilité par rapport à l'an passé.

34% des entreprises ont déclaré avoir vu leur rentabilité augmenter contre 52% l'an passé. A l'inverse, elles sont 33% à déplorer une baisse de leur rentabilité contre 18% lors de notre précédente enquête.

Rentabilité

Retournement des investissements après la forte croissance enregistrée en 2021 (+20,4%).

A l'exception des activités juridiques, comptables, scientifiques, techniques et de soutien aux entreprises, tous les secteurs ont annoncé des investissements en baisse par rapport à 2021.



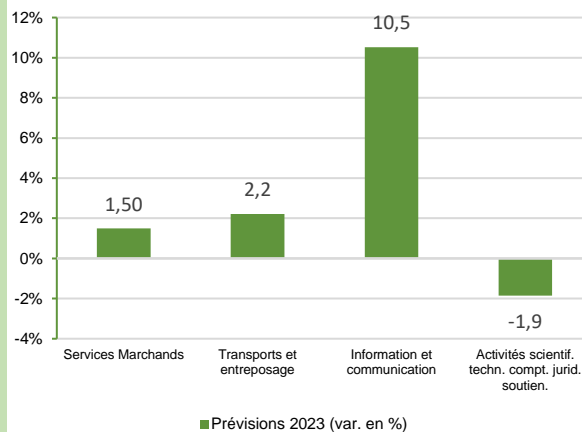
Investissements



41,1%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution prévisionnelle du chiffre d'affaires



Chiffre d'affaires

Le secteur de l'information-communication est le seul secteur dont le chiffre d'affaires prévisionnel devrait augmenter significativement. Pour les autres secteurs, les prévisions teintées d'incertitude tempèrent fortement l'ampleur de la croissance attendue.

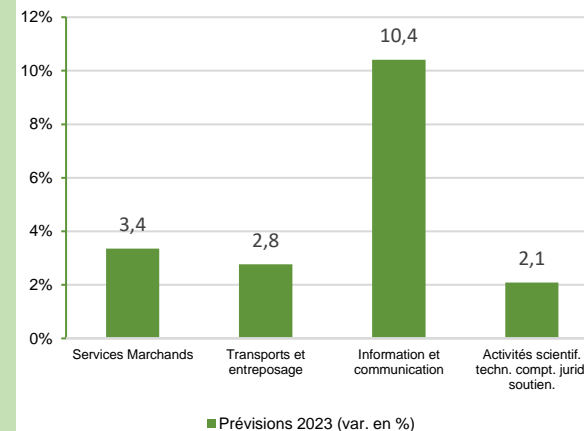
Perspectives de croissance du chiffre d'affaires très modérées.

Effectifs

Hormis pour les activités administratives, scientifiques et de soutien, tous les secteurs affichent des prévisions de recrutements -nets des départs- supérieures à ce qui a été enregistré en 2022.

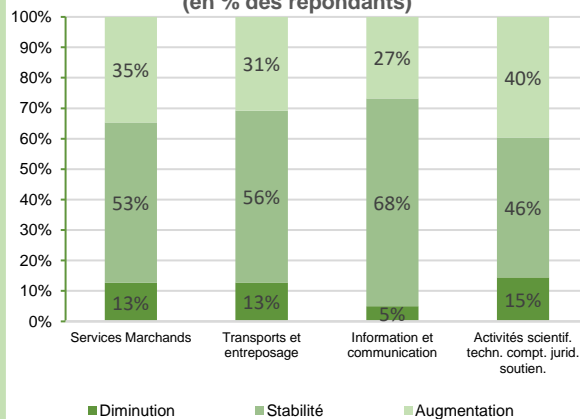
Le secteur devrait significativement renforcer ses effectifs.

Évolution prévisionnelle des effectifs



Perspectives 2023

Évolution prévisionnelle de la rentabilité (en % des répondants)



Très forte incertitude sur la rentabilité prévisionnelle.

Plus d'une entreprise sur deux pense que sa rentabilité devrait égaler celle de l'année écoulée dont plus des deux tiers dans l'information et la communication.

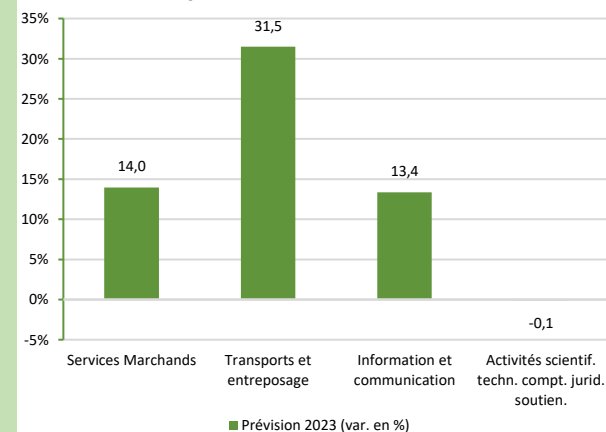
Toutefois, la part des entreprises annonçant une baisse de rentabilité (13% des répondants) est semblable aux prévisions formulées l'an passé (14% des répondants à notre précédente enquête).

Rentabilité

Prévisions d'investissement portées par le secteur du transport et de l'entreposage.

Après deux années consécutives de baisse des investissements dans ce secteur (-6,1% en 2021 et -11,6% en 2022), les entreprises de transport ont annoncé vouloir renouveler une partie de leur parc de véhicules.

Évolution prévisionnelle des Investissements

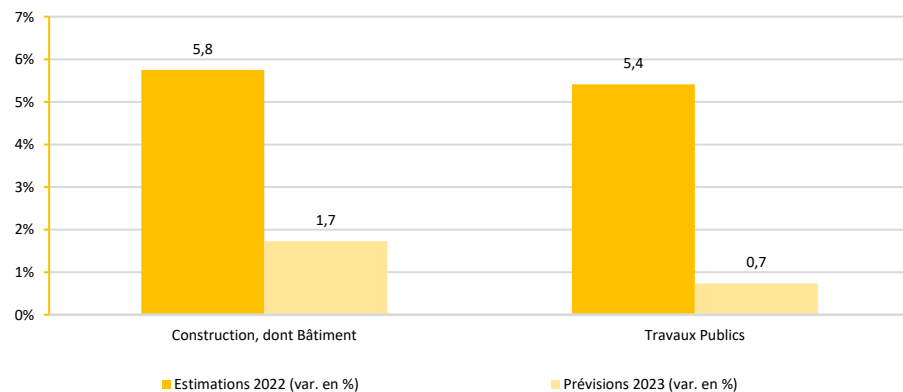


Investissements



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Évolution de la production



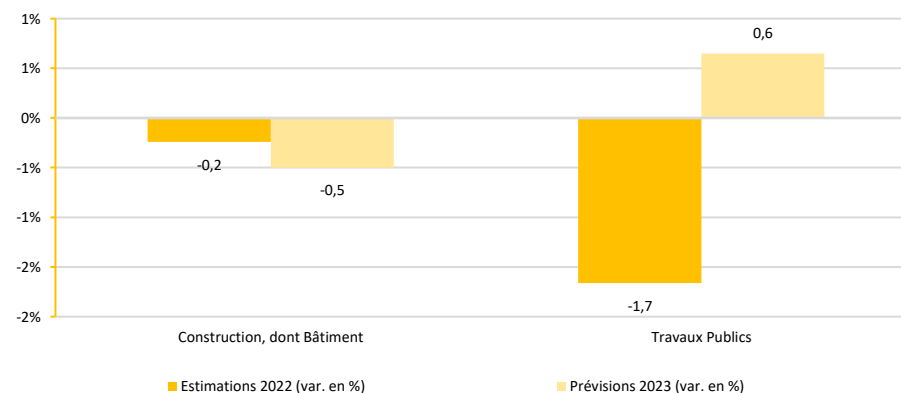
La hausse de la production totale, du secteur de la Construction, en 2022 (+5,8%) s'est inscrite au-dessus des prévisions formulées l'an passé (+3%). Le sous-secteur des Travaux Publics (+5,4%) a aussi dépassé les prévisions formulées l'an passé (+0,2%).

Pour 2023, les chefs d'entreprise de la Construction annoncent un net ralentissement de la croissance de la production (+1,7%) avec une quasi-stabilité de l'activité dans les Travaux Publics par rapport à 2022.

Le secteur de la Construction, qui connaît des difficultés de recrutement depuis de nombreuses années a vu ses effectifs demeurer à peine stables cette année (-0,2%), après l'embellie observée lors de notre précédente enquête (+1,6%).

Pour 2023, les chefs d'entreprise de la Construction dans l'ensemble s'attendent à une nouvelle baisse des effectifs, avec toutefois une très légère hausse du personnel dans le sous-secteur des Travaux Publics (+0,6%).

Évolution des effectifs

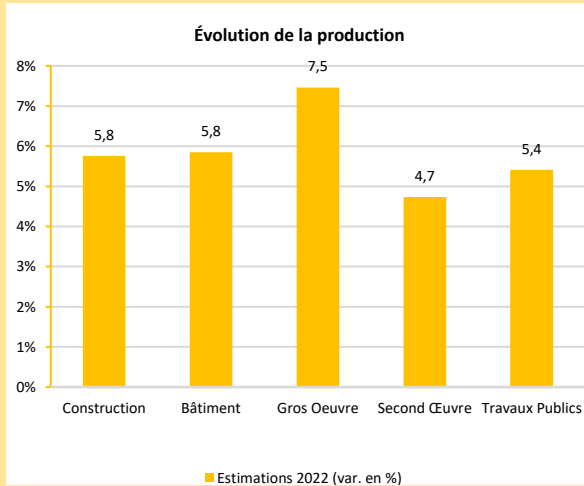


Source Banque de France – CONSTRUCTION



7,8%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

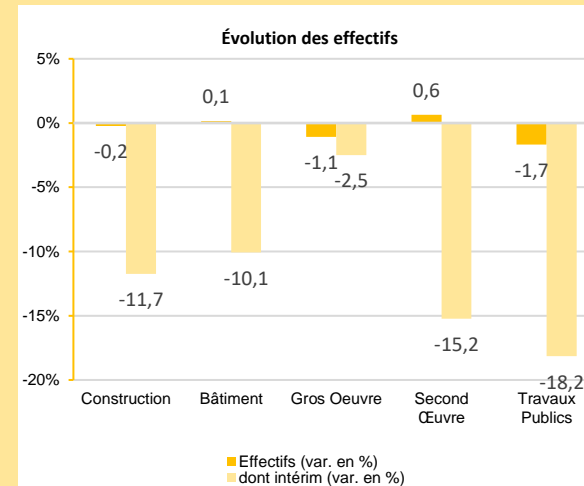
Tous les corps d'état du bâtiment se sont inscrits en croissance avec une activité très bien orientée dans le Gros Œuvre (+7,5%).

Ralentissement de la croissance de la production significative après la forte reprise de l'an passé (+10,6%).

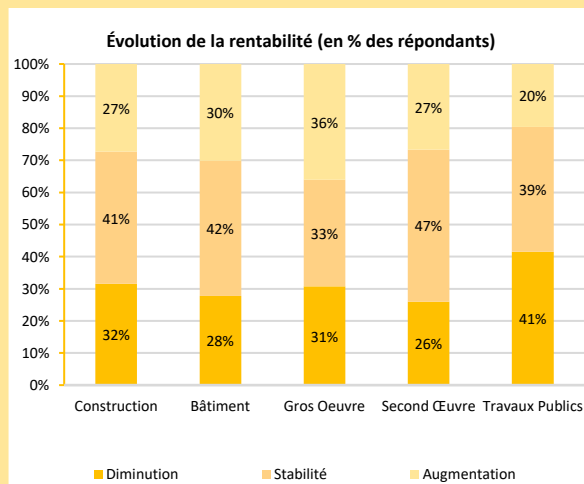
Effectifs, dont intérim

Les effectifs totaux du secteur sont restés stables. Les Travaux Publics et le Gros Œuvre ont enregistré des départs supérieurs aux arrivées.

Fort recul du recours aux intérimaires.



Bilan 2022



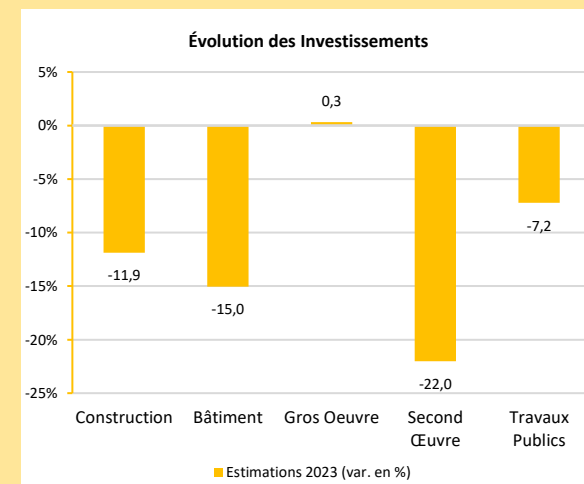
Dégradation de la rentabilité des entreprises de la Construction.

La part des entreprises déclarant une diminution de leur rentabilité a doublé pour tous les secteurs de la Construction par rapport à notre précédente enquête.

Recul quasi-général des investissements après l'euphorie de l'an passé (+29,3%).

Seul le Gros Œuvre a maintenu le niveau de ses investissements tandis que tous les autres secteurs ont annoncé des reculs significatifs.

Pour 2023, ce cycle baissier devrait se poursuivre dans l'ensemble du secteur de la Construction (-8,8%) et ce aussi bien pour le Bâtiment (-9,4%) que pour les Travaux Publics (-7,9%).



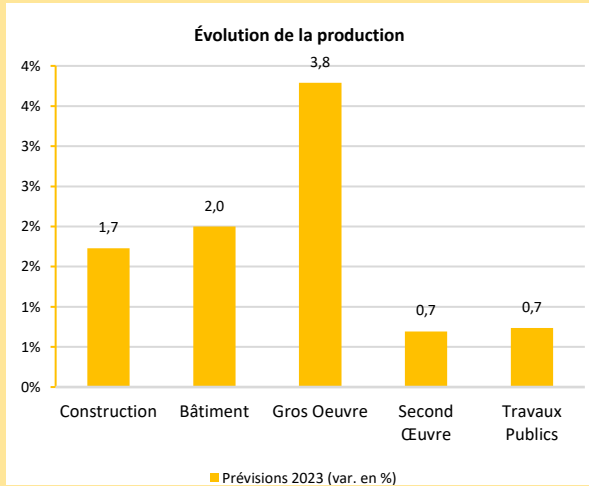
Rentabilité

Investissements



7,8%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

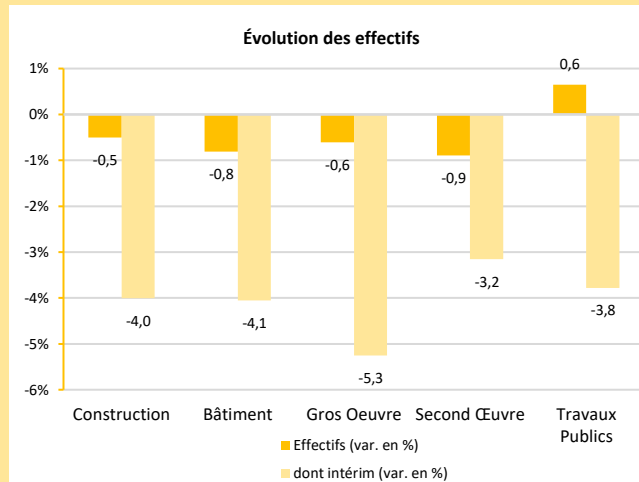
La croissance du secteur devrait être soutenue par la bonne tenue du Gros Œuvre en 2023 face à une stabilité du Second Œuvre et des Travaux Publics.

La production globale devrait augmenter modérément en 2023.

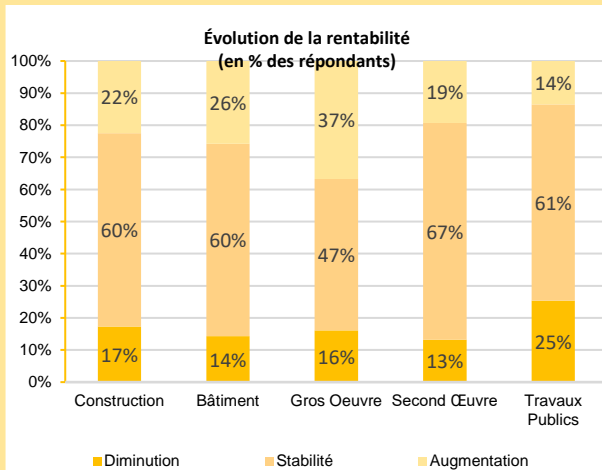
Effectifs, dont intérim

Les effectifs de l'ensemble des secteurs devraient avoisiner ceux de 2022. Leur variation réelle pourrait dépendre de l'ampleur du recours à l'intérim.

Les effectifs intérimaires devraient pâtir du manque d'allant de l'activité.



Perspectives 2023



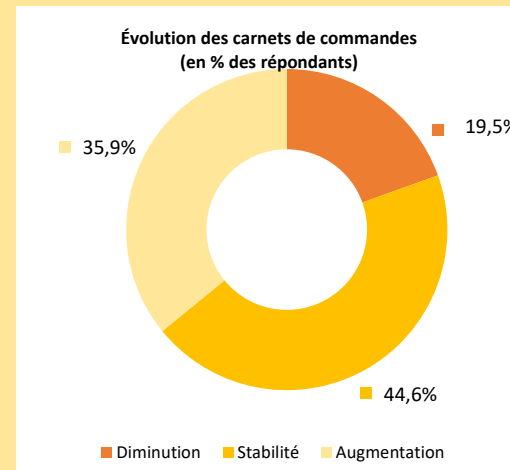
Très forte incertitude des dirigeants quant à l'évolution de leur rentabilité.

6 dirigeants sur 10 espèrent au moins maintenir leur rentabilité. Lors de notre précédente enquête, 35% des chefs d'entreprise de la Construction s'attendaient à une hausse de leur rentabilité contre 22% pour 2023. Dans les Travaux Publics, le nombre de dirigeants annonçant une diminution de leur rentabilité prévisionnelle a triplé par rapport à l'an passé.

Rentabilité

La consistance des carnets de commandes devrait se maintenir.

Bien que la part de dirigeants annonçant une réduction de leur carnet de commandes ait triplé par rapport à notre dernière enquête, près de 8 dirigeants sur 10 pensent au contraire qu'il devrait être au moins aussi garni en 2023 qu'en 2022.



Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2021-2022-2023).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

2 481 entreprises nous ont répondu. Elles représentent un effectif global de 235 654 personnes




Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	1 035	124 702	243 592	51,2%
Ind Agricoles et Alimentaires	180	20 033	47 479	42,2%
Equip. Électrique /électr. Autres machines	116	16 122	24 011	67,1%
Fab. Matériel de transport	45	19 915	32 866	60,6%
Fab. Autres produits industriels	694	68 632	138 740	49,5%
Industrie extractives	-	-	1 306	-%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	769	63 633	313 019	20,3%
Transport et entreposage	349	23 132	77 639	29,8%
Hébergement et restauration	-	-	-	-%
Information et communication	93	8 350	27 399	30,5%
Act. Jur., compt., gest., architecture ...	327	32 151	128 694	25%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	604	37 378	111 390	33,56%
Bâtiment	495	27 547	88 689	31,06%
Gros oeuvre	140	10 080	25 745	39,15%
Second oeuvre	355	17 467	62 944	27,75%
Travaux publics	109	2 831	2 481	43,31%





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Hauts de France Enquête mensuelle de conjoncture Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

75 rue royale - CS 30587 - 59023 LILLE

 **34.14**

 conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Marc TRECARTES, Responsable du service études et banques

Directeur de la publication

Carine JUPIN, Directrice Régionale



HAUTS-
DE-FRANCE